PREMIÈRE PARTIE -HISTORIQUE

Introduction

La République de Sierra Leone couvre une superficie de 72 000 kilomètres carrés, qui équivaut à peu près à celle du Nouveau-Brunswick, et elle compte environ 4,2 millions d'habitants. Depuis le début de la « guerre des rebelles » en 1992, les statistiques ne veulent plus dire grand-chose en Sierra Leone, mais un chiffre est frappant. Depuis plusieurs années, le Canada s'est vu attribuer la meilleure note selon l'Indice du développement humain du PNUD, qui mesure l'espérance de vie, le degré d'instruction et le niveau de vie. Pendant la majeure partie de la décennie, la Sierra Leone a occupé la dernière place parmi les 174 pays considérés.

La Sierra Leone avant l'indépendance

Il existe deux grands groupes linguistiques en Sierra Leone, le mendé et le « mel », qui peuvent toutefois comprendre jusqu'à sept ou huit sous-groupes. À l'exception des Limba et des Sherbo, la plupart des groupes ethniques actuels sont arrivés dans le pays après 1400, fuyant des bouleversements dans d'autres parties de la région. Les premiers visiteurs européens ont été les Portugais, qui ont donné au pays son nom - « montagne du lion » - d'après la forme des montagnes qui se dressent sur la péninsule de Freetown.

En 1787, 356 « pauvres Noirs » et 100 Blancs ont quitté la Grande-Bretagne pour établir une colonie en Sierra Leone, mais peu ont survécu aux deux premières années passées dans ce pays. En 1792, 1 200 esclaves libérés, pour la plupart des réfugiés qui tentaient d'échapper à la guerre de l'Indépendance américaine, sont arrivés d'Halifax et ont fondé une colonie permanente, qu'ils ont baptisée « Freetown ». On donne encore parfois aujourd'hui le nom de « Néo-Écossais » à leurs descendants. On a commencé à désigner les colons sous le nom de Créoles, et ces derniers ont créé au fil des ans leur propre langue, le « krio », un créole d'origine anglaise.

La Sierra Leone Company, qui gérait la colonie à ses débuts, a été dissoute en 1808, et la Sierra Leone est devenue une colonie de la Couronne. Elle a donc été le premier État politique moderne de l'Afrique sub-saharienne. Par ailleurs, il a fallu du temps aux autorités coloniales britanniques pour étendre leur influence politique dans l'intérieur du pays, et ce n'est qu'en 1896 que le territoire couvrant la superficie actuelle de la Sierra Leone a été placé sous protectorat britannique. Entre 1895 et 1908, une ligne de chemin de fer à voie étroite est construite entre Freetown et les régions orientales du pays, mais il faut attendre jusqu'à la Seconde Guerre mondiale pour que des routes soient construites à destination des provinces. La Sierra Leone est fière d'avoir fondé en 1827 la première université de l'Afrique sub-saharienne, le Fourah Bay College. Par ailleurs, on laisse dans une large mesure aux missionnaires le soin d'assurer les services éducatifs et de santé. En 1939, seulement trois des douze écoles secondaires du pays sont administrées directement par l'État.

Au début du XX° siècle, la noix de palme devient la principale culture d'exportation. Les diamants, découverts en 1930 dans le district de Kono, dans l'Est du pays, commencent dès 1938